



Outre la grande croix FF3D ancienne de l'église (datant de 1752), il existe, à Rochejean, une seconde croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle. Elle est située dans le cimetière moderne du village et est placée au centre de celui-ci et fait face à l'entrée du cimetière.

Cette croix de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> s. reprend l'essentiel des principes constructifs des croix tridimensionnelles en fer forgé, mais son décor se différencie nettement des croix réalisées sous la Restauration.

La croix du cimetière de Rochejean s'apparente, sur bien des points, à la croix voisine du cimetière du Brey, deux croix qui semblent avoir été conçues et/ou réalisées par le même artisan.



### **Structure générale**

Au-dessus d'un beau piédestal en pierre calcaire (contrairement à sa "cousine" du Brey), la croix en fer forgé comporte deux parties bien distinctes :

- une base (pied ou fût) de faible hauteur, avec quatre consoles en S, deux croisillons d'entretoisement et un décor rudimentaire (à l'intérieur du fût) composé d'une barre verticale se terminant par une flamme ondulante (lance-flammée) ;
- un croisillon, plutôt élancé, sur lequel a été fixé un Christ en croix (en fonte).

Un dé de liaison orné de feuilles en tôle étampée (sorte de lambrequin) fait la liaison entre les deux parties de la croix.

### **Le piédestal**

Contrairement à la croix du cimetière moderne du Brey où la croix en fer forgé repose sur un minuscule socle en béton disgracieux, la croix en fer forgé du cimetière de Rochejean, est érigée sur un imposant piédestal, s'élevant lui-même sur un bel emmarchement à trois degrés. L'ensemble confère au monument une impression de puissance ; à noter que cette localisation et implantation de la croix permet de circuler autour d'elle.



Le piédestal, parallélépipède de section carrée comporte à la base, une belle plinthe surmontée d'une moulure en doucine renversée.



Le dé ou corps principal du piédestal ne comporte aucun ornement, gravure ou inscription. Une moulure torique est juste positionnée en partie haute.



La corniche, en partie haute du piédestal, est particulièrement travaillée avec une modénature étagée, complexe mais rigoureuse, comportant une succession de cavets et de tores. Un travail de qualité.

### **Le pied de la croix, les consoles**



Les consoles en fer de section carrée et en forme de S sont classiques mais simples, sans fioritures, sans décor de type feuille d'eau, et sans volutes ajoutées. Elles sont placées sur les diagonales de la corniche du piédestal. Les volutes hautes et basses viennent se fixer sur les fers structurels montants.

Une barre verticale monte à l'intérieur du fut, se terminant par une flamme ondulante. Ce décor en lance-flammée est minimaliste. Cette barre ou lance-flammée est maintenue par deux croisillons d'entretoisement fixés aux fers structurels montants.

Tous les assemblages semblent être réalisés par rivetage, vissage ou soudure.



Ces fers verticaux subissent une torsion à  $135^\circ$  ( $45+90$ ), bien visible, au-dessus des consoles, de façon à ce que leurs faces se remettent parallèles aux faces du piédestal juste avant le dé-lambrequin.



Soulignons ici le fait que cette torsion à  $135^\circ$  est exceptionnelle (un huitième de tour suivi d'un quart de tour) : généralement on se contente d'une torsion simple de  $45^\circ$  (huitième de tour).

### ***Le dé-lambrequin de liaison***



Le dé-lambrequin de liaison est assez rudimentaire avec un décor en tôle estampée, en partie dégradé aujourd'hui.

De grandes feuilles, non nervurées jaillissent des angles du dé ; en fer estampé, elles prolongent les barres montantes du fût (après la torsion à  $135^\circ$ ).

D'autres feuilles plus petites partent des milieux des faces ; elles sont fixées à un cadre métallique ceinturant la base du croisillon.

Le pourtour du dé est caché par une tôle recourbée comportant un profil dentelé en partie haute. Cette tôle travaillée est manquante sur deux faces de ce lambrequin

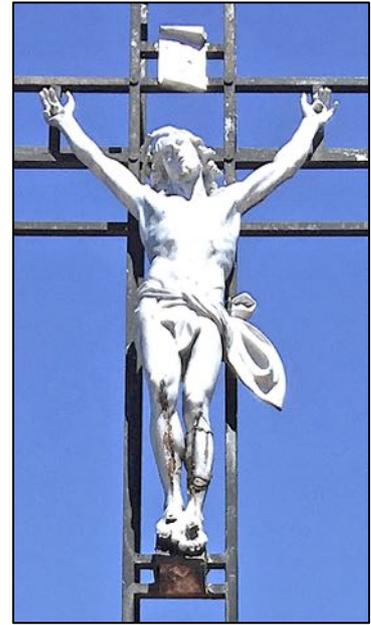


## Le croisillon sommital



Le croisillon sommital est constitué de barres de fer de section carrée, de moindre largeur que celle des montants du fût. Le pied du croisillon vient s'emboîter sur le fût de la croix par l'intermédiaire du dé-lambrequin.

Un Christ en fonte, d'esprit "sulpicien", est accroché au croisillon, situation très rare par rapport au modèle des croix FF3D. À noter aussi la présence du titulus INRI, lui-même accroché à une entretoise horizontale ajoutée.



Les extrémités libres des branches du croisillon sommital ne comportent pas de platine ou plaque en tôle de fer ; elles se terminent par des assemblages de fers de section carrée, dont des entretoises horizontales permettant la fixation des fleurs extérieures.

De grosses fleurs de lis stylisées sont disposées aux trois extrémités libres du croisillon. Réalisées en tôle étampée, elles sont à peine échancrée sur les bords en quatre endroits.

Elles se prolongent, vers l'intérieur des branches par de courtes pointes.



## Conclusion

Par rapport aux croix archétypales FF3D du Haut-Doubs, cette croix du cimetière moderne de Rochejean est de facture rudimentaire tant du point de vue constructif que de son décor. La présence d'un grand Christ en fonte (d'esprit "sulpicien"), accroché à la croix témoigne d'une réalisation tardive (on ne voit pas le Christ sur les croix plus anciennes, seulement sa symbolique) à moins qu'il s'agisse d'un ajout également tardif.

La croix du cimetière moderne de Rochejean est "cousine" de celle du cimetière moderne du Brey (communes voisines). On peut émettre l'hypothèse qu'elles ont été réalisées par un même artisan et à une même époque (seconde moitié du XIX<sup>e</sup> s.). La croix du Brey se différencie par son riche décor en fer forgé dans les angles des branches du croisillon, mais ne comporte pas (contrairement à la croix de Rochejean) de Christ "sulpicien" en fonte.